



Il y a bien des années, une petite souris
apprit à voler et traversa l'Atlantique.
Mais qu'arriva-t-il ensuite...?

Une fabuleuse et fascinante expédition sur la Lune.

NordSud



ISBN 978-2-8311-0102-6 EUR 17,00

Torben Kuhlmann

ARMSTRONG

NordSud

Torben Kuhlmann

ARMSTRONG

L'extraordinaire voyage d'une souris sur la Lune



NordSud



NordSud

ARMSTRONG



Torben Kuhlmann

ARMSTRONG

L'extraordinaire voyage d'une souris sur la Lune

Pour Kristina

Seconde édition, mars 2017

© 2016 Éditions NordSud
18, rue de l'Ouvrage
B-5000 Namur
www.editionsnordsud.fr

Titre original : Armstrong
Texte et illustrations de Torben Kuhlmann
Traduction de Anne-Judith Descombey
© 2016 NordSüd Verlag (Zurich)

ISBN 978-2-8311-0102-6
D/2016/3712/51

Imprimé en Belgique

NordSud





Celle qui observait les étoiles

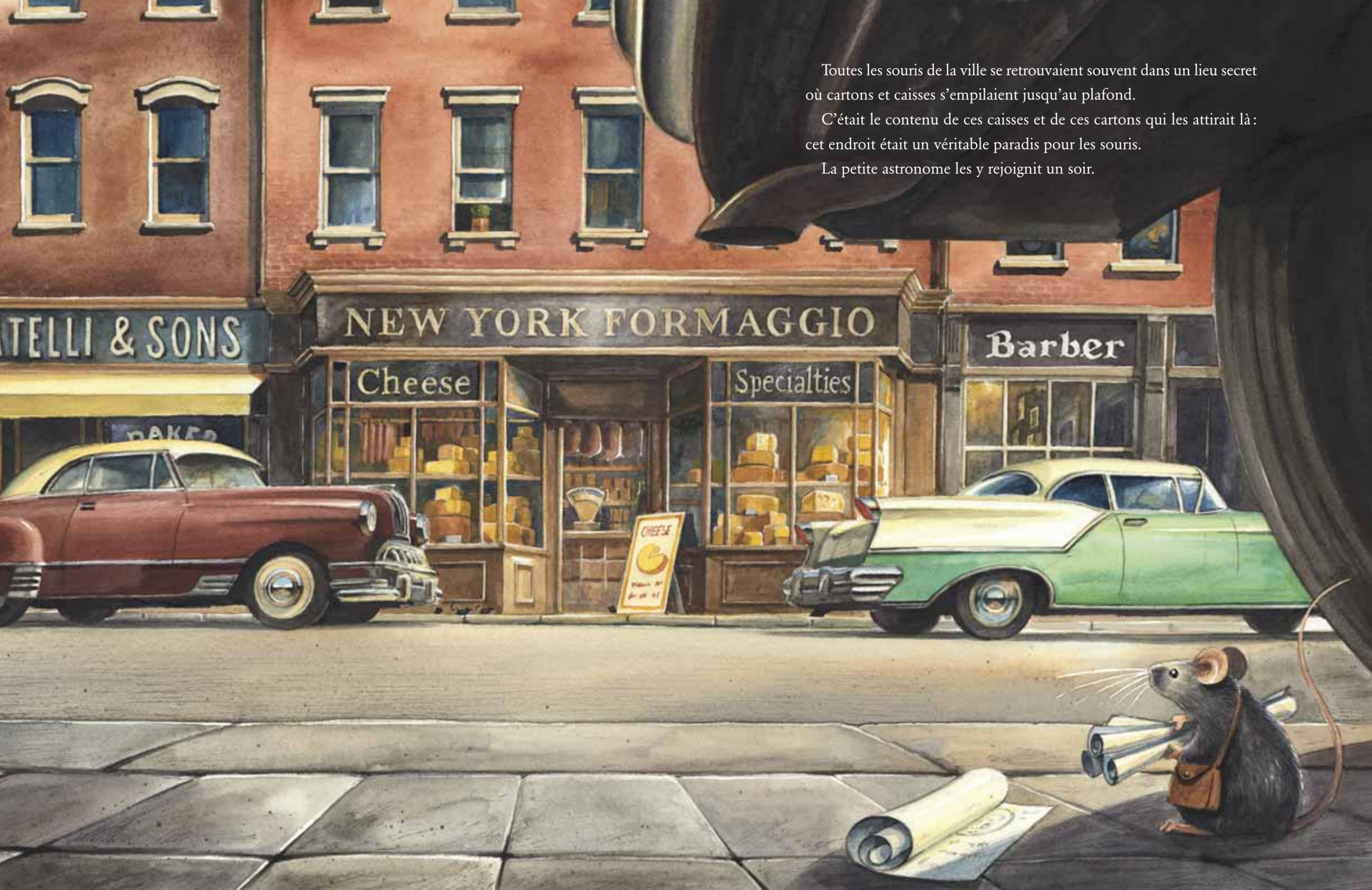
Une patte menue réglait un télescope de taille imposante pendant qu'un œil minuscule regardait à travers son puissant objectif. La vision du ciel étoilé était maintenant bien nette.

– Incroyable ! murmura la petite souris.

Elle observait le ciel chaque nuit. Elle était surtout fascinée par la Lune, cet astre rond et rebondi qui diminuait de jour en jour pour n'être plus qu'un mince croissant disparu dès le lendemain.

La souris notait soigneusement ses observations.





Toutes les souris de la ville se retrouvaient souvent dans un lieu secret où cartons et caisses s'empilaient jusqu'au plafond.

C'était le contenu de ces caisses et de ces cartons qui les attirait là : cet endroit était un véritable paradis pour les souris.

La petite astronome les y rejoignit un soir.

AM

PECORINO



BEST OFFER
OCT 1955



Toute fière de ses découvertes, elle voulut les leur raconter.

– La Lune est une gigantesque boule de pierre! déclara-t-elle, les yeux brillants et la voix frémissante d’émotion. C’est la lumière du soleil qui l’éclaire et...

Elle s’interrompt, voyant que personne ne l’écoutait plus. Les autres souris ne voulaient rien savoir de ses découvertes, car elles se faisaient de la Lune une idée toute différente...



BIG
CHEESE

MOON



Le mythe du grand fromage

Pour les souris, rien n'est plus beau qu'un fromage. Fort ou doux, crémeux ou dur et criblé de trous, le fromage, c'est toute leur vie. À leurs yeux, la Lune ne peut être qu'un fromage ! Elle est en effet ronde comme une boule et criblée de trous, tantôt jaune comme le gouda, tantôt blanche comme le camembert ou orange comme le cheddar.

Comment pouvaient-elles donc accepter que la Lune ne soit qu'une grosse boule de pierre ?

La souris astronome eut beau la décrire d'après ses observations, rien n'y fit.

Une nuit, elle resta seule à ruminer sa déception assise sur une caisse de parmesan. Les autres souris étaient parties depuis longtemps. Soudain, à la lueur d'un maigre rayon de lune tombant d'une lucarne sur ses notes, la souris remarqua qu'on y avait glissé une lettre. Non une immense lettre comme en écrivent les hommes, mais une enveloppe aux dimensions d'une souris. Quand elle l'ouvrit, la souris trouva à l'intérieur un ticket d'entrée pour un musée célèbre.

– Le Smithsonian ? s'étonna-t-elle.

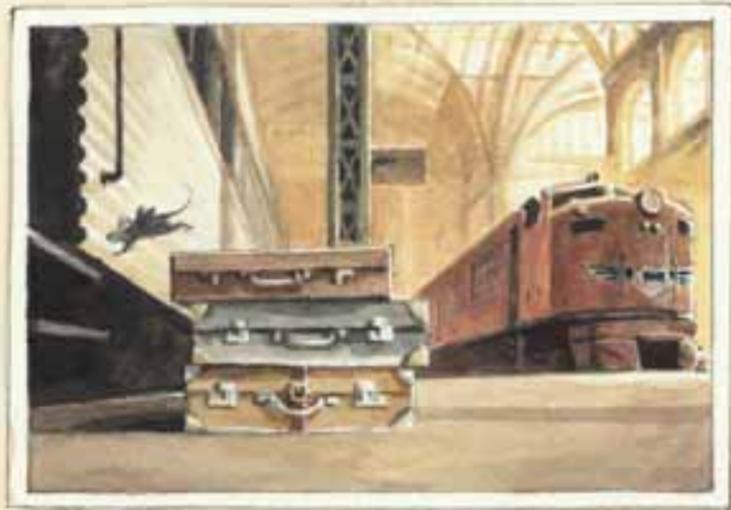
Elle ne pouvait pas tout déchiffrer, mais elle parvint à lire au-dessous du texte imprimé les mots suivants tracés d'une patte de souris :

« Tout juste ! Viens me voir là-bas. »



Trains to
WASHINGTON D.C.
UNION STATION





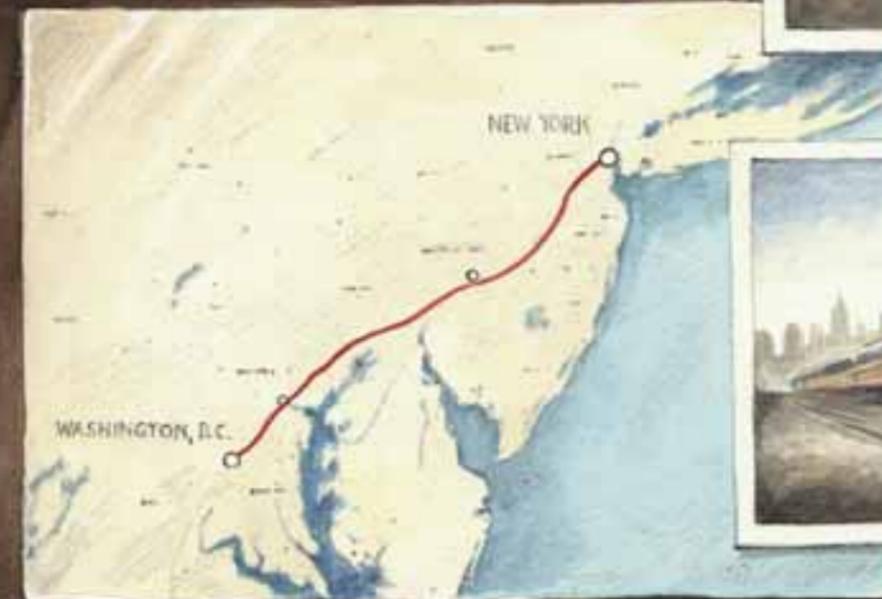
Un voyage dans le temps

– Rien n’est impossible à une souris futée ! déclara joyeusement la souris.

Elle savait d’où venait cette mystérieuse lettre et elle se mit aussitôt en route pour rejoindre son correspondant inconnu. Une souris qui connaît bien le monde des hommes s’y déplace sans difficulté, même sur de grandes distances. La souris décida de prendre le train. Elle emporta ses notes et un morceau de fromage.

Quand elle fut sûre que personne ne pouvait la voir, elle escalada une pile de valises pour sauter dans un wagon. Sur un coup de sifflet du chef de gare, la locomotive s’ébranla et le train s’éloigna.

– Je me demande ce qui m’attend là-bas, murmura la petite passagère.



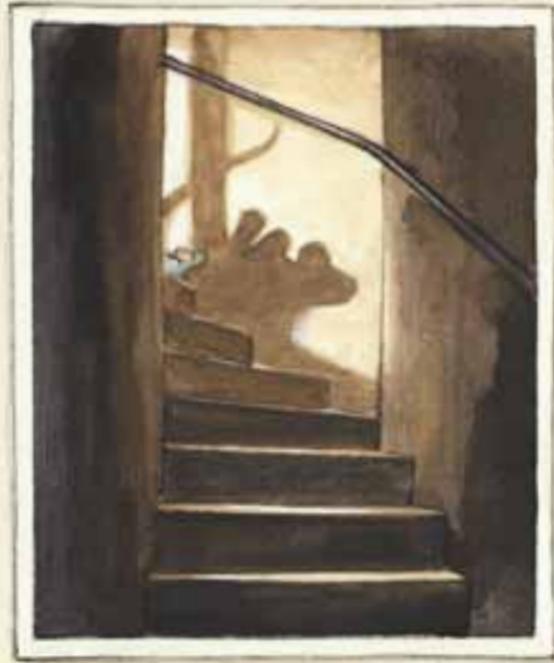


TICKETS

Smithsonian
Name: _____
Address: _____
City: _____
State: _____
Zip: _____
Date: _____

N-X-211

0

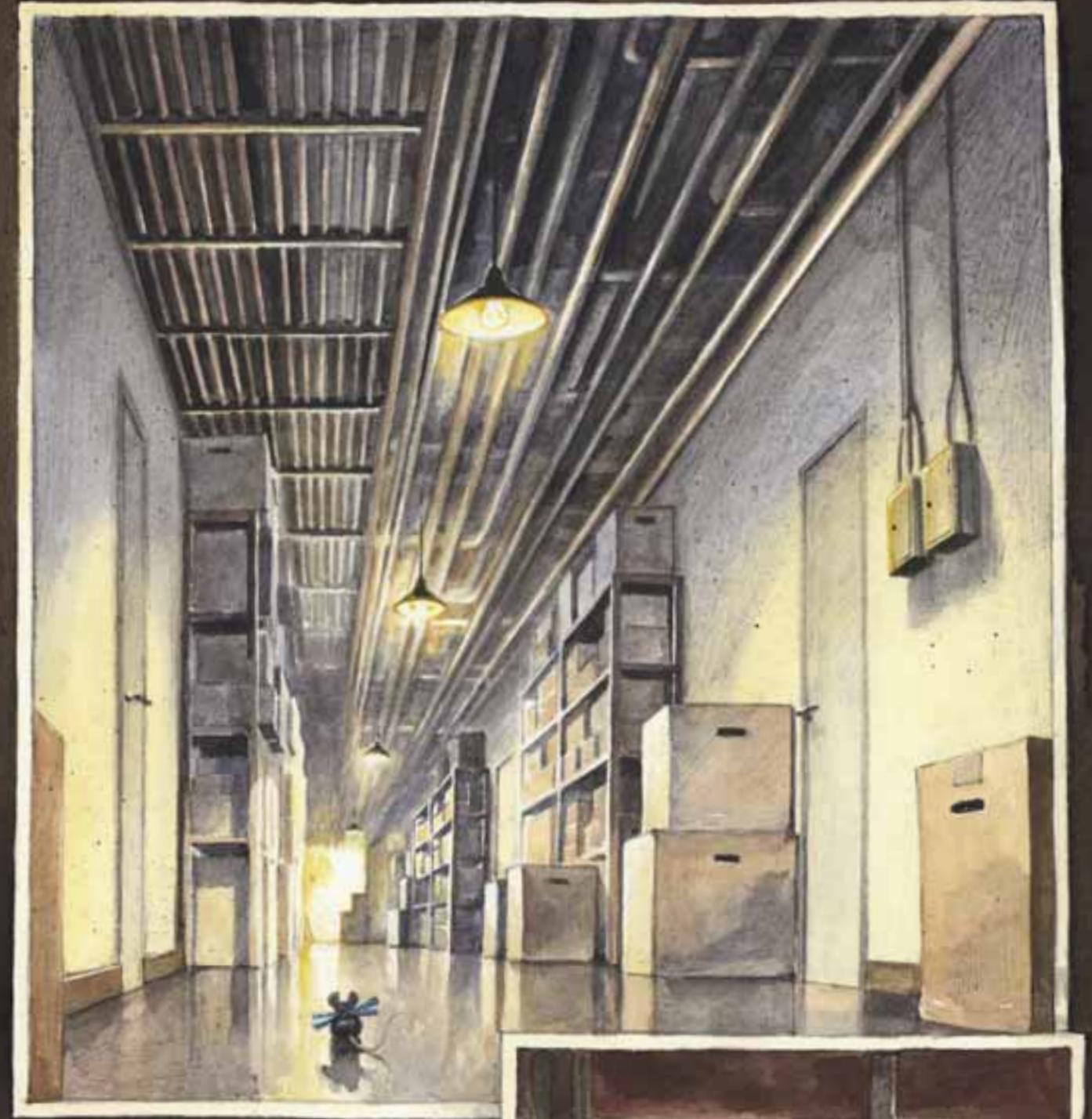


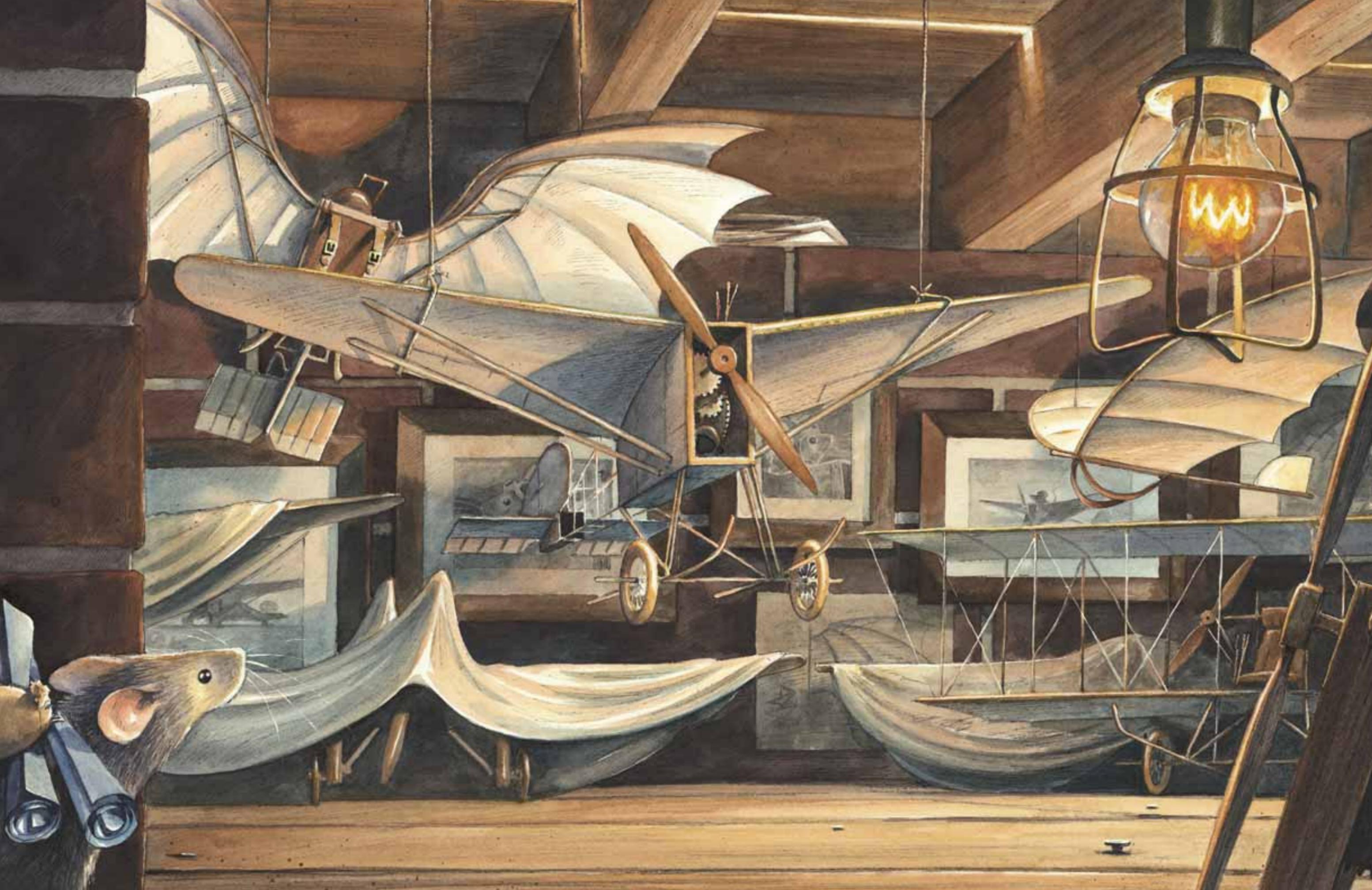
– Ça alors! s'écria la souris, dont la voix flûtée résonna sous les hauts plafonds des vastes salles. Un musée rempli d'inventions des hommes!

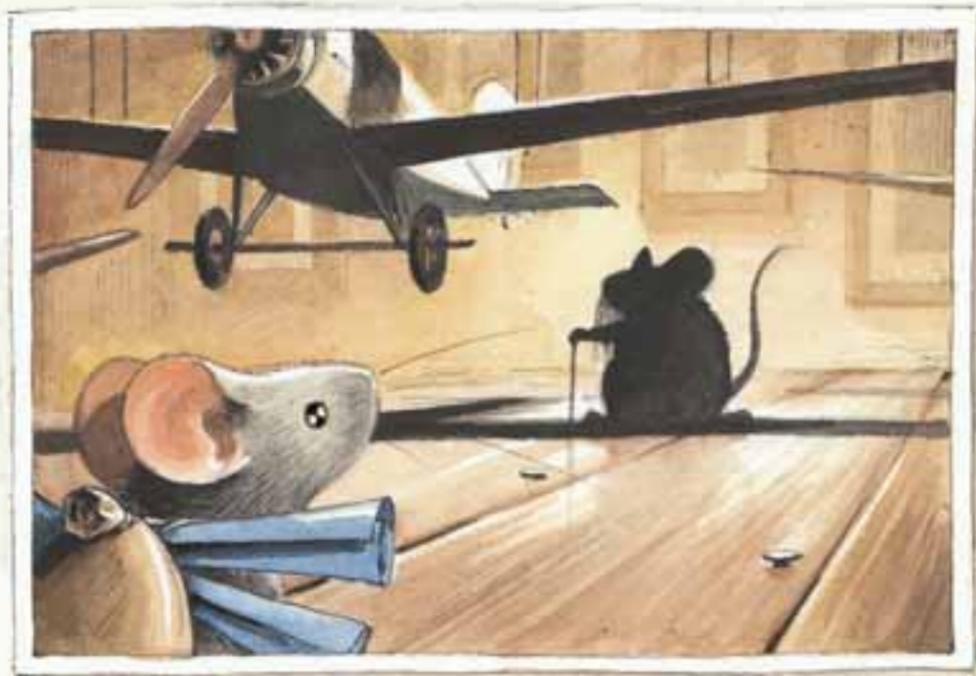
Elle traversa les salles à pas menus, remplie de respect, et se retrouva devant un escalier, qu'elle descendit. En bas de l'escalier, elle trouva des couloirs sombres et poussiéreux dans lesquels s'alignaient des vestiges de temps très anciens.

– C'est par là! couina-t-elle.

On avait en effet dessiné à la craie sur le mur une flèche surmontée d'une souris ailée. En suivant la direction de cette flèche, elle arriva devant un trou de souris.







Les folles aventures des souris volantes

Le trou était un tunnel débouchant sur une grande salle basse de plafond. Ce que la souris y découvrit lui coupa le souffle : une multitude de machines volantes, de planeurs et d'appareils étranges étaient suspendus au plafond ou posés à terre. On se serait presque cru dans un musée des hommes, sauf qu'il s'agissait de machines volantes pour les souris.

– Qu'est-ce que c'est que cet endroit ? chuchota la souris, saisie d'une crainte respectueuse.

– Tu as devant toi toute l'histoire de l'aéronautique des souris ! lança une voix. C'est un plaisir de te rencontrer ! Tu as donc bien reçu mon message.

De l'ombre d'une grande machine volante avait surgi une vieille souris grise. Elle lissa ses moustaches broussailleuses, redressa ses lunettes sur son museau et tendit solennellement la patte à la petite souris. Elle s'appuyait de l'autre patte sur une canne.

– Quand j'ai entendu parler de tes découvertes, reprit-elle, j'ai pensé que cette salle pourrait t'intéresser, car il fut un temps où rien n'était impossible à nous autres souris. Nous avons voyagé dans le monde entier et même appris à voler, mais un jour, les souris ont cessé de s'intéresser à toutes ces découvertes. Et avec le temps, elles ont oublié que leurs ancêtres avaient su voler.

La souris stupéfaite écouta les récits de son aînée, qui la fascinèrent : il avait donc existé des souris volantes ! Et si une souris pouvait voler, peut-être un voyage vers la Lune était-il à sa portée...

– Je serai la première souris sur la Lune ! s'écria-t-elle toute exaltée.



*Flying Mouse
1912*

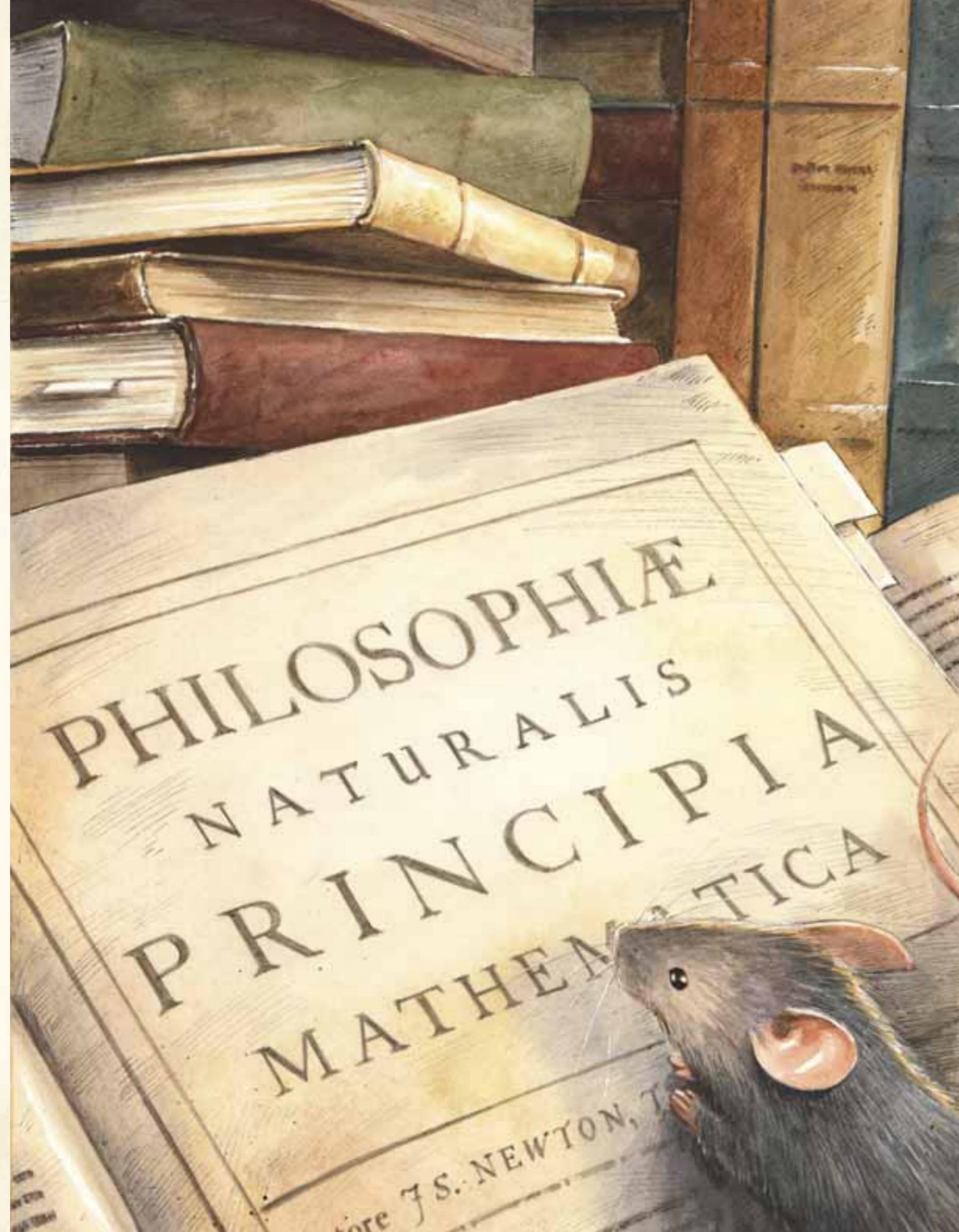




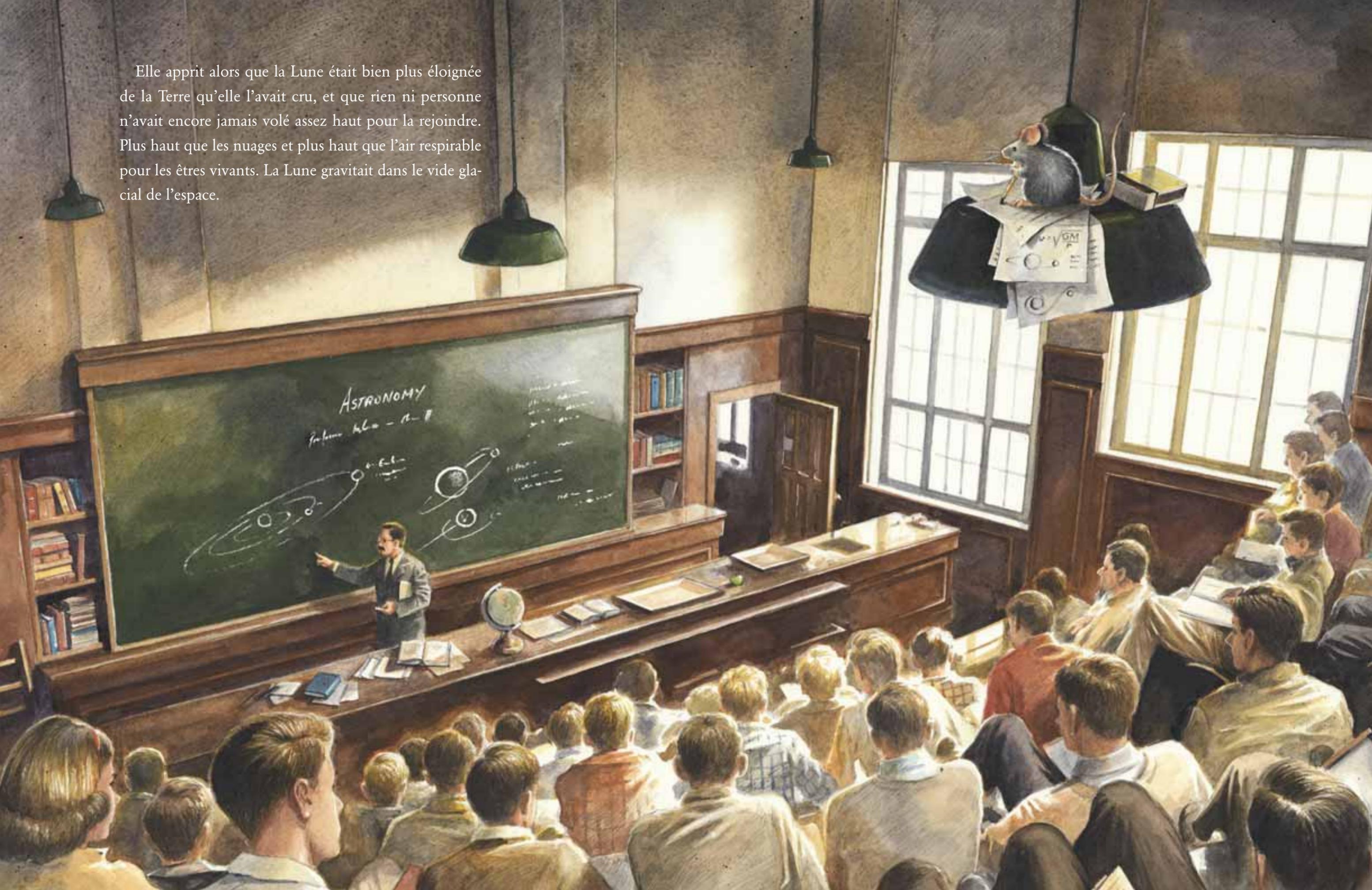
Le lendemain, elle rentra chez elle, la tête remplie d'idées et de plans ambitieux. La vieille souris du musée lui avait donné une foule de précieux conseils.

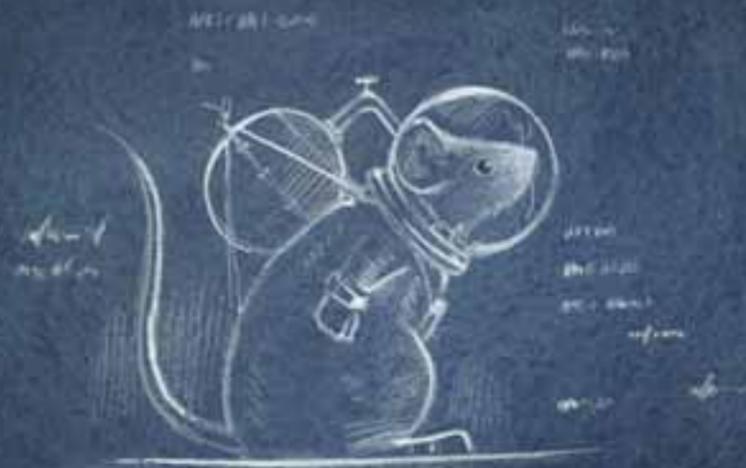
– Étudie les sciences des hommes : certains d'entre eux sont vraiment intelligents, lui avait-elle recommandé.

C'est ainsi que la souris passa les semaines suivantes dans les bibliothèques de la ville. De temps en temps, elle se glissait même dans les salles de cours de l'université.



Elle apprit alors que la Lune était bien plus éloignée de la Terre qu'elle l'avait cru, et que rien ni personne n'avait encore jamais volé assez haut pour la rejoindre. Plus haut que les nuages et plus haut que l'air respirable pour les êtres vivants. La Lune gravitait dans le vide glacial de l'espace.





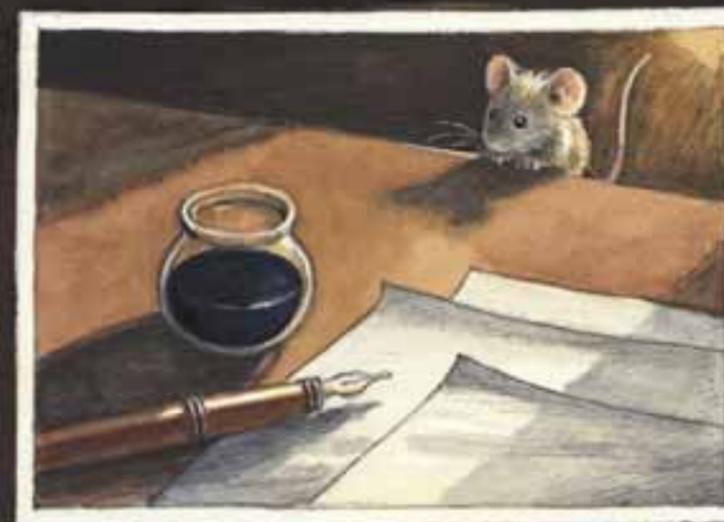
La combinaison de cosmonaute

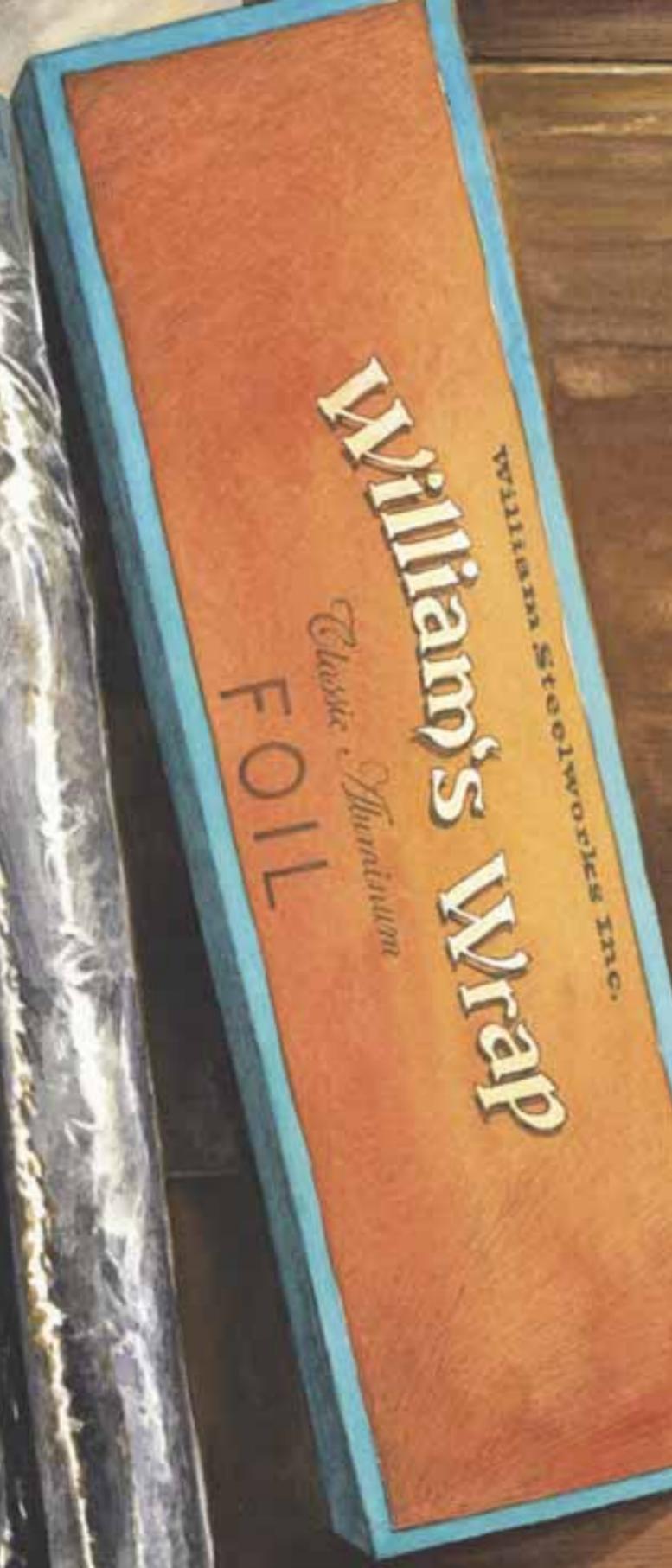
– Voilà bien des difficultés à résoudre, soupira la souris, mais elle ne se décourageait pas pour autant.

Elle devait d'abord trouver le moyen de survivre dans l'espace. Comment y respirer, y être en sécurité et au chaud ?

– Comme ça, ça devrait marcher ! couina-t-elle dans ses moustaches en griffonnant un dessin.

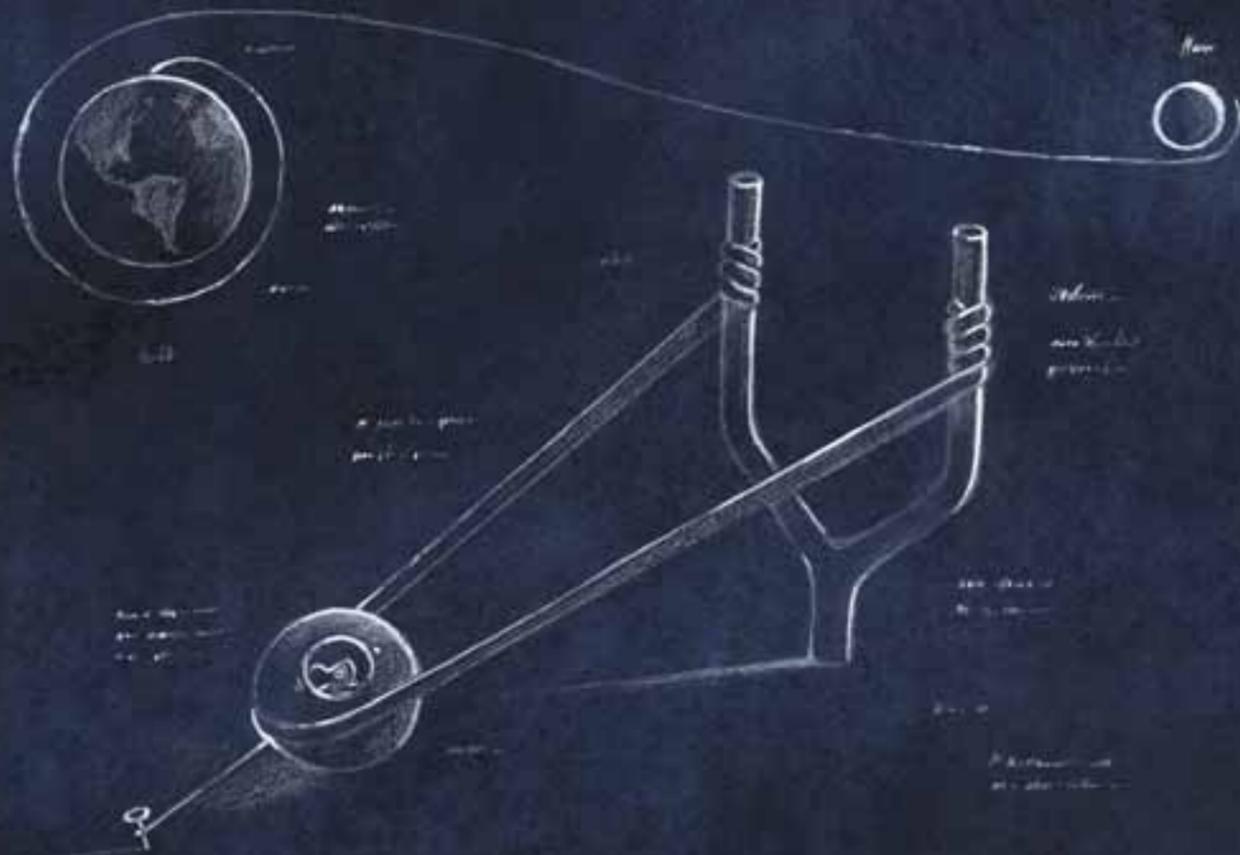
Il lui fallait aussi du matériel de construction, et en quantité. Mais elle savait déjà comment éprouver l'étanchéité de la combinaison de cosmonaute qu'elle allait fabriquer...











Une catapulte pour le cosmos

La combinaison fonctionnait : les essais avaient été un succès. La souris pourrait respirer dans l'espace comme elle l'avait pu sous l'eau, mais le poisson rouge avait sûrement eu la peur de sa vie !

L'étape suivante s'annonçait nettement plus difficile.

– Comment réussir à voler aussi haut, à s'arracher à l'attraction terrestre et à se poser sur la Lune ? Avec des ballons gonflables... ou des avions ? s'interrogeait la souris jour après jour. Ou peut-être avec une fronde géante... une sorte de catapulte ?

Elle traça un nouveau dessin.

– Il me faut une capsule en métal bien stable et un bon paquet d'élastiques... ou quelque chose d'approchant, décida-t-elle.



Ce fut plus facile de se les procurer qu'elle l'avait cru. Un réveil bricolé et quelques bas firent l'affaire et bientôt, la souris se retrouva à bord de sa capsule spatiale pour un premier essai.





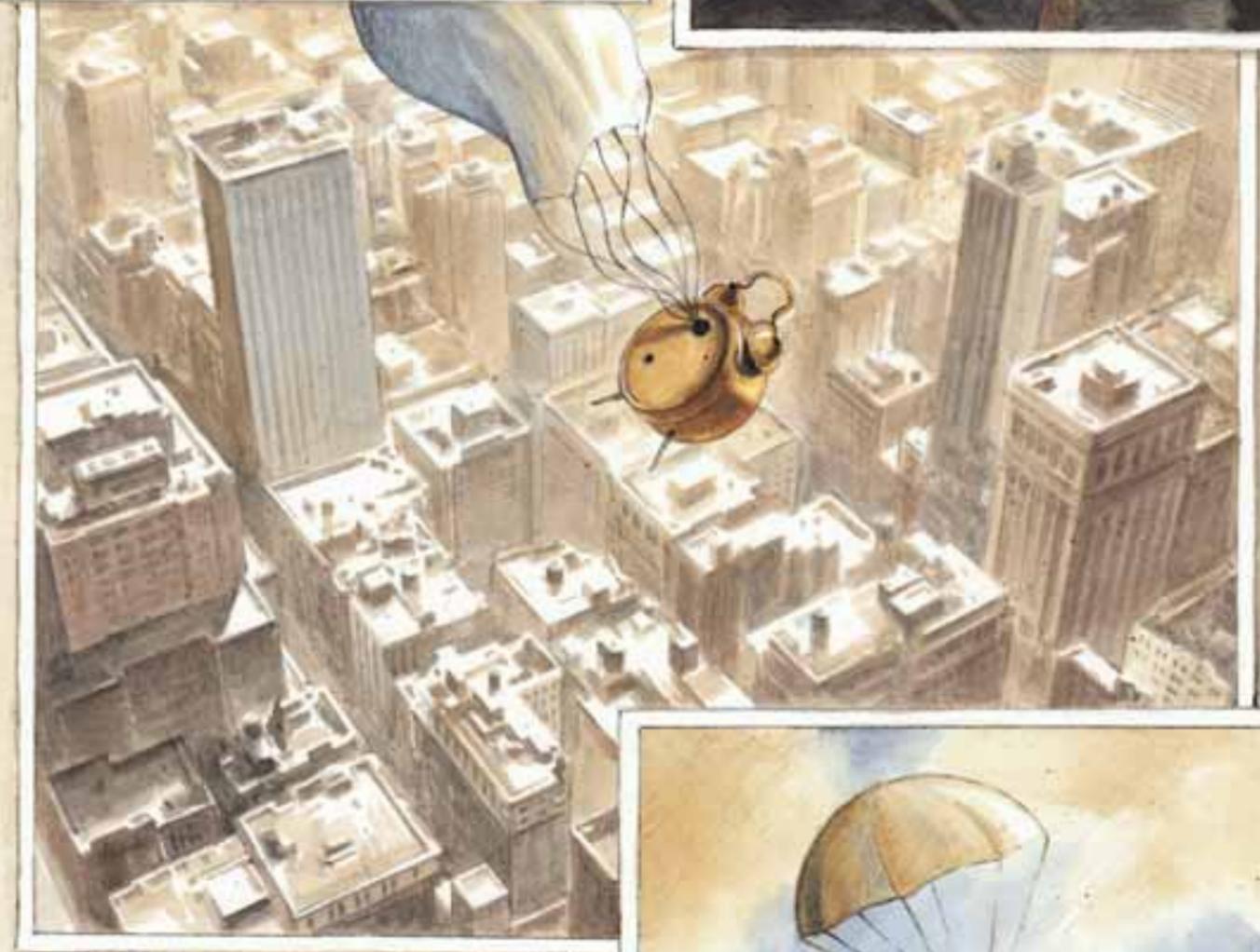
La souris lâcha les bas tendus à craquer qui propulsèrent la capsule et son pilote dans le ciel. Tout l'univers tournoyait autour d'eux et l'accélération plaquait la souris dans son fauteuil.

– Je vole ! hurla-t-elle alors qu'elle ne savait même plus où étaient le haut et le bas.

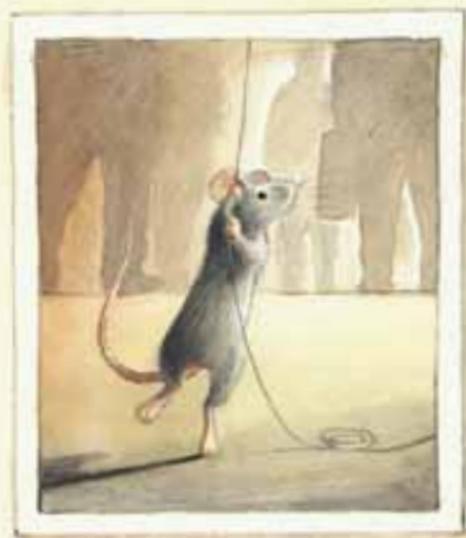
La capsule fila comme une flèche en décrivant une grande courbe au-dessus des toits et des cheminées, mais peu après, elle commença fatalement à perdre de la vitesse.

– Oh non... je ne vole pas... je tombe ! se lamenta la souris.

Au prix d'un violent effort, elle se pencha en avant et tira sur une corde. Dans un grand claquement, une voile blanche jaillit à l'arrière du réveil, freinant sa descente inexorable vers la Terre.







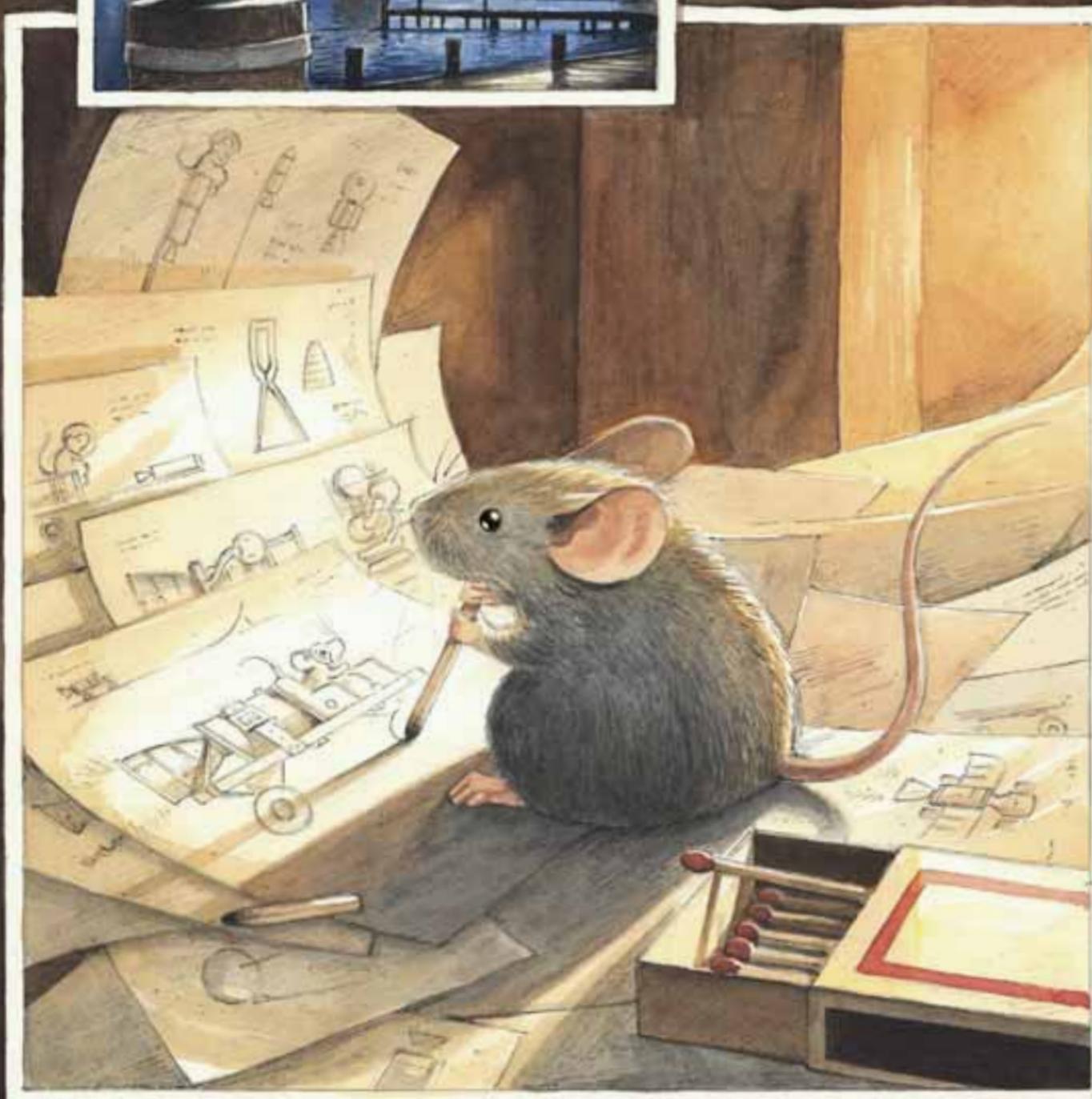
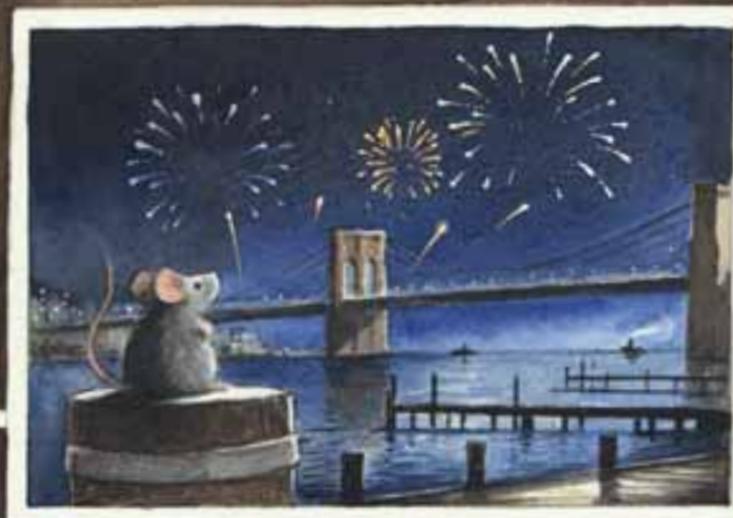
Un chariot pour la fusée

– C’est un échec complet, grommela la souris encore enfermée dans sa capsule.

Ce n’était pas une mince affaire de regagner la terre ferme, car le parachute s’était pris dans un câble électrique et le réveil oscillait très haut au-dessus des rues animées de la ville. Mais la souris put redescendre le long d’une corde qu’elle avait tressée avec plusieurs fils. Maintenant, elle était sûre d’une chose : ce n’était pas une catapulte qui l’enverrait dans l’espace.

La nuit tombait tandis qu’elle rentrait chez elle par un défilé de rues bordées de gratte-ciel. Soudain, elle entendit un sifflement suivi d’un craquement et d’éclairs. Des lumières multicolores fusèrent dans le ciel.

– Un feu d’artifice ! s’exclama-t-elle, et elle chercha un point de vue pour contempler ce spectacle coloré. C’est alors qu’il lui vint une idée...





La souris resserra la dernière lanière : la fusée était maintenant fermement arrimée au patin à roulettes. Il ne lui manquait plus qu'une paire d'ailes et une rampe de lancement pour s'envoler.



La souris assemblait les dernières pièces, le gouvernail et l'allumage, quand elle entendit un grésillement et vit jaillir des étincelles. Le réacteur s'alluma dans une détonation assourdissante.

– Oh non, pas maintenant! se lamenta la souris.

Le patin vola à travers la pièce en crachant des flammes, puis atterrit sur une montagne de livres et d'objets abandonnés.





Des sirènes résonnaient dans la rue et des hommes coiffés de casques hurlaient leurs consignes pour couvrir le vacarme.

– Quelle catastrophe... chuchota la souris consternée.

Tout était en cendres : ses notes, le chariot avec sa fusée et même son télescope. Elle s'éloigna, désespérée, en traînant derrière elle son esquisse.

Une épaisse fumée noire s'échappait des fenêtres de l'immeuble. L'étage supérieur avait pris feu et l'incendie se propageait à la vitesse de l'éclair sur le bois sec des poutres. Tous les dessins et les notes de la souris brûlèrent en quelques instants. Terrorisée, elle ne put sauver des flammes qu'une esquisse.





L'énorme téléphone était lourd et difficile à manier. La souris devait tirer et pousser de toutes ses forces le cadran pour composer le numéro. Après une brève sonnerie, une voix flûtée mais familière répondit : celle de la vieille souris du musée.

– J'ai appris ce qui t'était arrivé. Ça va ? demanda-t-elle avec inquiétude.

La souris lui raconta ses aventures, son premier vol d'essai et l'accident avec la fusée.

– Tu dois faire plus attention ! Nous autres souris ne sommes pas invulnérables ! recommanda la vieille souris. Et surtout, reste bien sur tes gardes : les hommes t'ont repérée !





POST

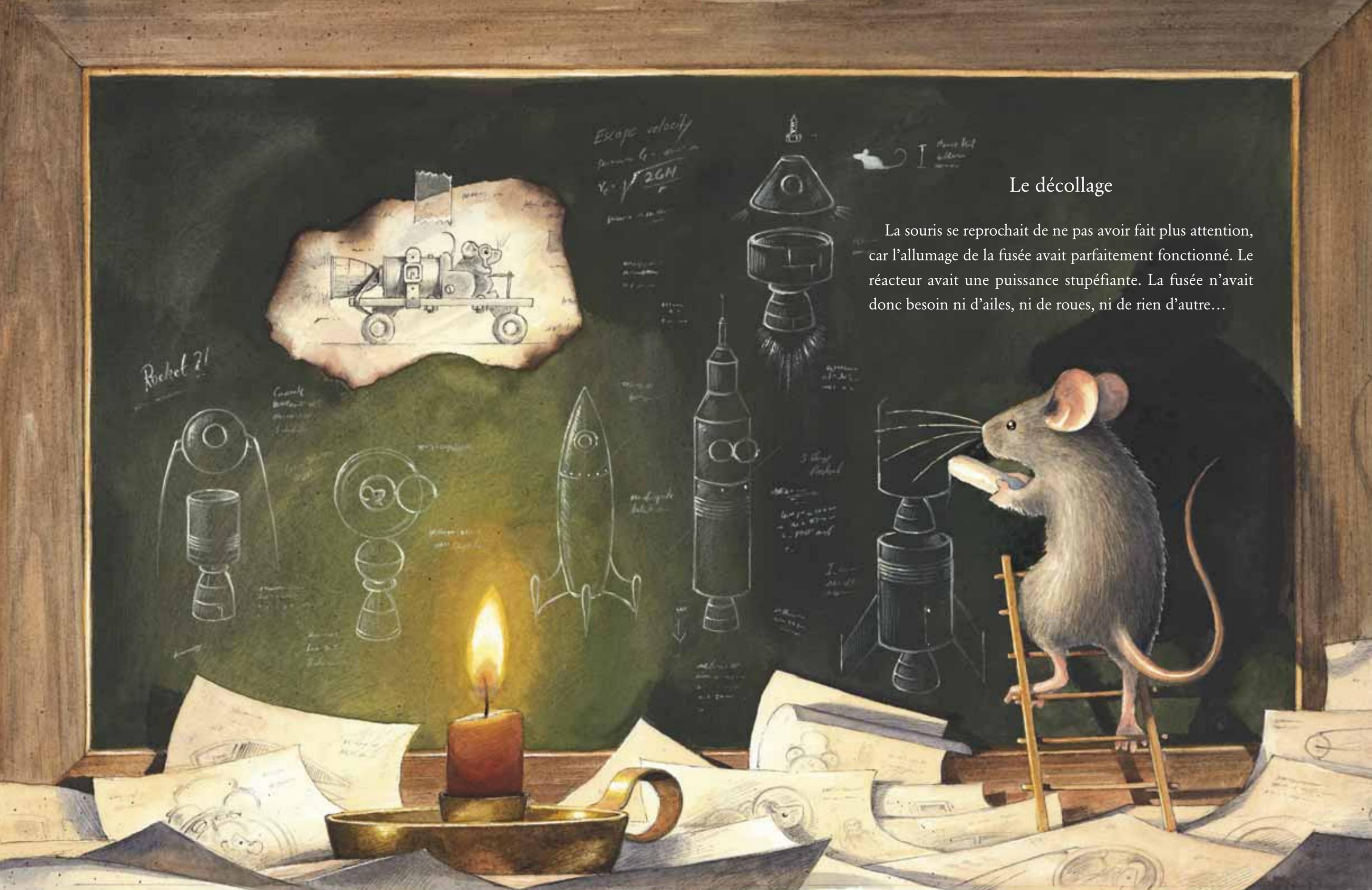
NY'S MOUSE SCAVENGER
RED MENACE

*Où est
la souris?*

The New York Tribune
THE RODENT SABOTEUR

**DAILY NEWSPAPER
FIRE IN DOWNTOWN
MOUSE RELATED?**

*Soviet
Spy?*



Le décollage

La souris se reprochait de ne pas avoir fait plus attention, car l'allumage de la fusée avait parfaitement fonctionné. Le réacteur avait une puissance stupéfiante. La fusée n'avait donc besoin ni d'ailerons, ni de roues, ni de rien d'autre...

Escape velocity
 $v_e = \sqrt{\frac{2GM}{r}}$

Rocket ?!

Phase 1
Phase 2

3 stage
rocket

I
II
III

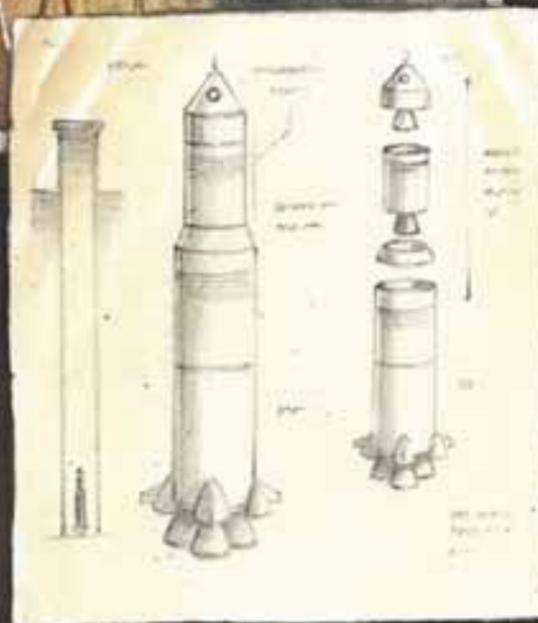
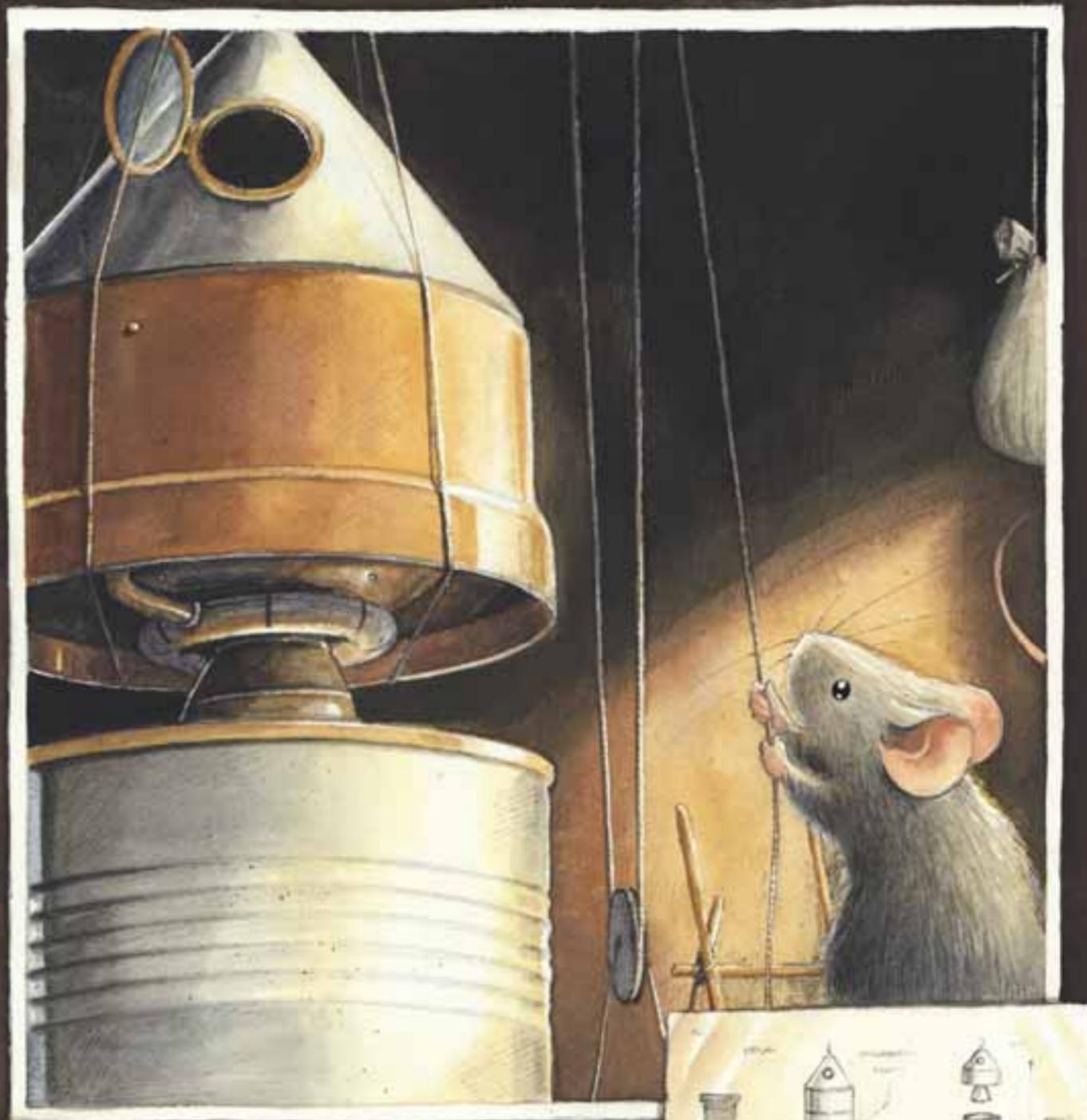


La souris voulait tenter un nouvel essai. Elle était sûre que sa fusée pourrait voler. Elle avait trouvé un nouveau refuge, avec une cheminée par laquelle elle comptait décoller.

Il lui fallait d'abord retrouver du matériel de construction, mais ses expéditions étaient devenues risquées car des hommes aux longs manteaux et aux chapeaux mous surgissaient de partout et fouinaient dans tous les coins. La vieille souris avait raison : ces hommes, qui travaillaient pour les services secrets, étaient à la recherche du petit incendiaire.







La fusée était presque achevée. Elle se dressait, miroitante et étincelante, dans le foyer noir de suie. C'était une tour de boîtes de conserve chacune équipée d'un réacteur. Ces réacteurs devaient s'allumer un à un pour propulser la fusée à des hauteurs encore jamais atteintes.

L'étage supérieur émit un déclic : l'appareil était prêt à décoller. Le réservoir était plein et la souris avait entreposé du fromage, du pain et de l'eau à bord. Alors qu'elle prenait son casque, elle entendit dans l'escalier de l'immeuble un martèlement de pas qui se rapprochaient de la porte de sa cachette.



– Enfer! Les hommes aux chapeaux mous! s'écria-t-elle.
Ils avaient découvert son refuge. Affolée, elle déta la sur le
parquet et rejoignit de justesse le foyer.





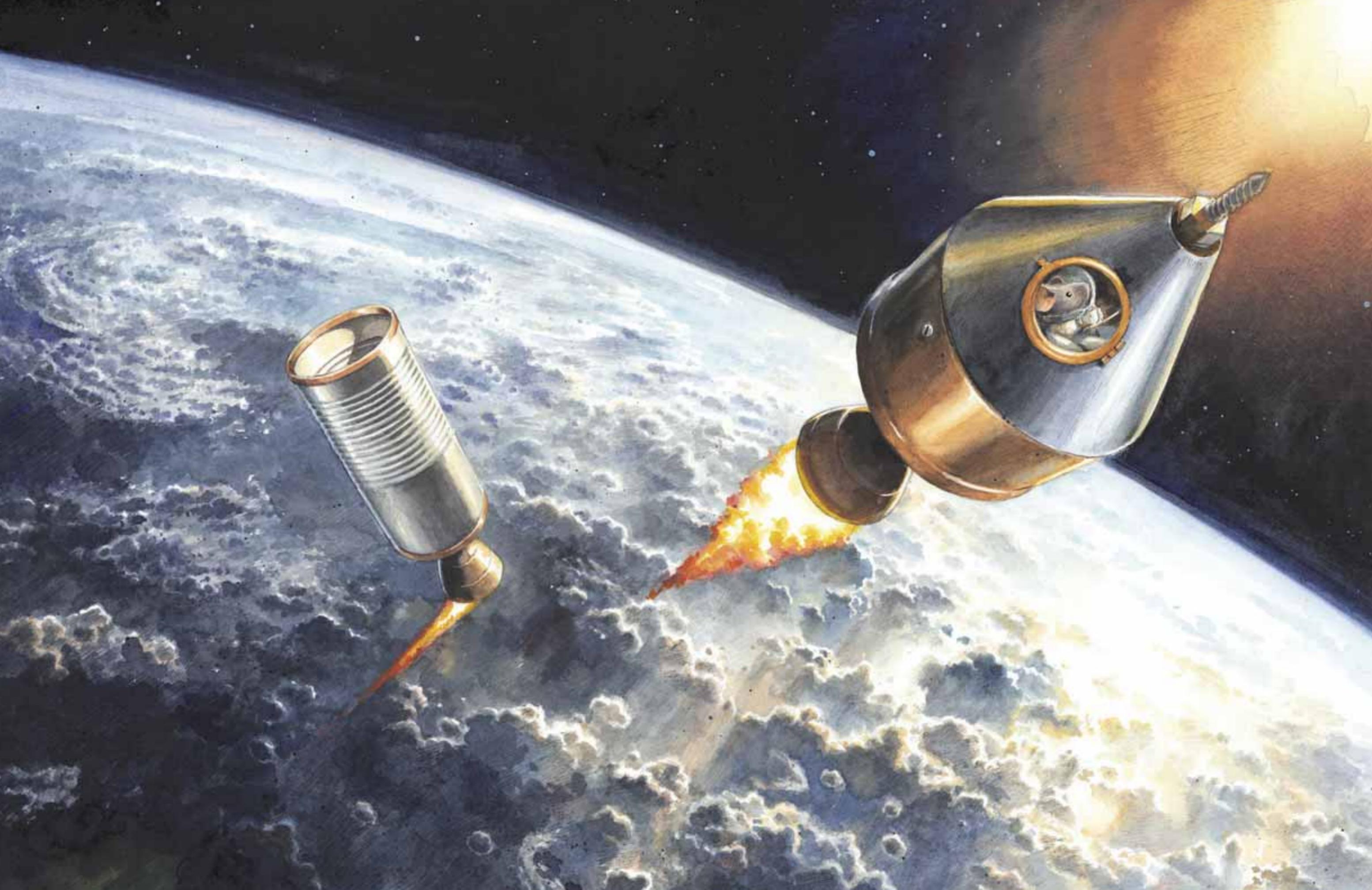
Des chiens se ruèrent vers elle en aboyant et en grondant et les chapeaux mous hurlèrent des paroles incompréhensibles. La souris se coiffa de son casque, grimpa vivement l'échelle, referma le hublot de la fusée derrière elle et pressa un gros bouton rouge.

Tout l'appareil crépita et vibra. La pression du décollage plaquait si fort la souris sur son siège qu'elle pouvait à peine remuer. Dans un sifflement suraigu, la fusée jaillit de la cheminée, laissant dans son sillage une flamme gigantesque et une colonne de fumée.

Le visage noir de suie, les chapeaux mous se pressèrent contre la fenêtre pour suivre la trajectoire de la fusée qui emportait la petite astronaute. La souris leur avait échappé, mais quand ils fouillèrent sa cachette, ils firent de nouvelles découvertes...







Cap sur la Lune

Le bleu du ciel s'assombrissait comme si la nuit tombait à toute vitesse. Les étoiles étincelaient dans le noir d'encre de l'espace. Très loin au-dessous de la fusée, les continents de la Terre défilaient et ses océans scintillaient au soleil.

– Comme un splendide joyau bleu-vert, chuchota rêveusement la souris.

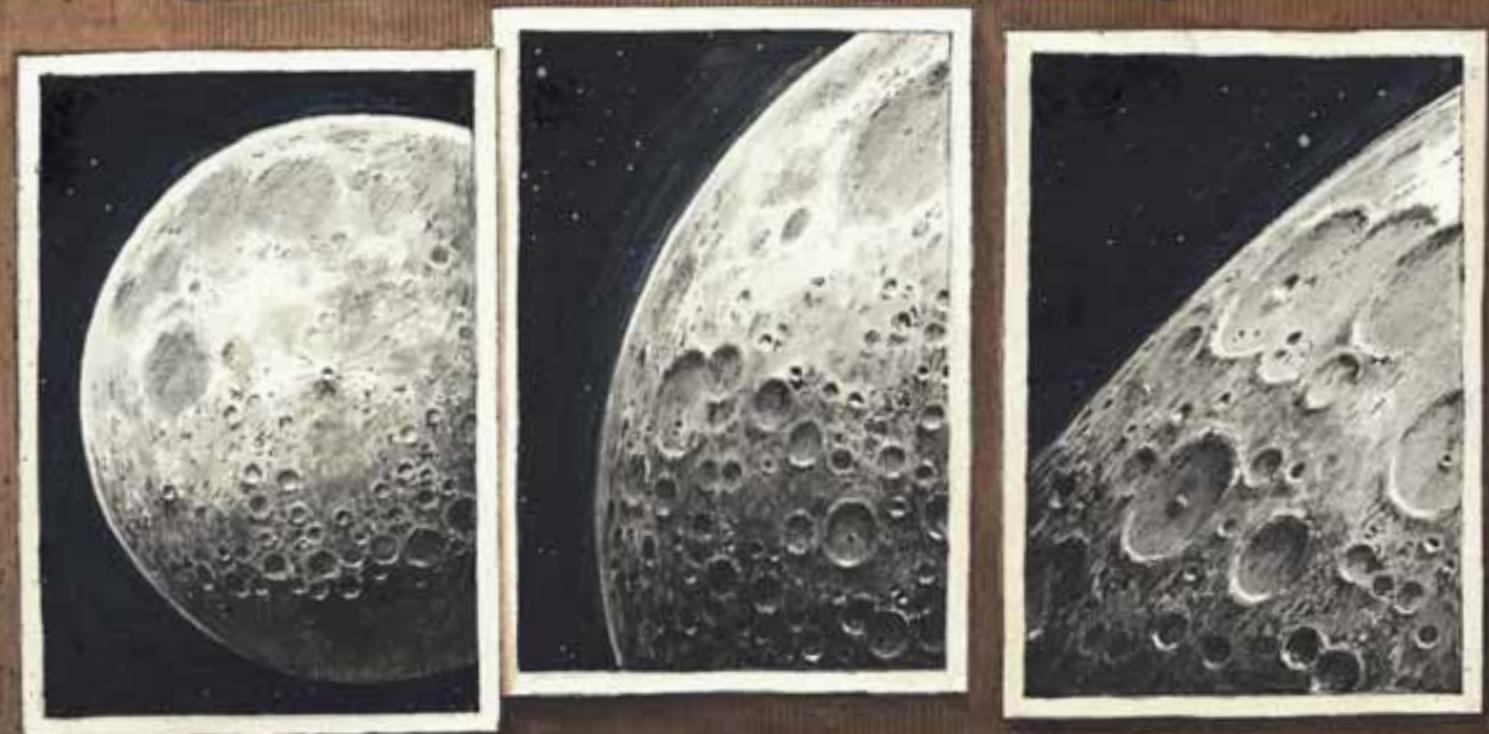
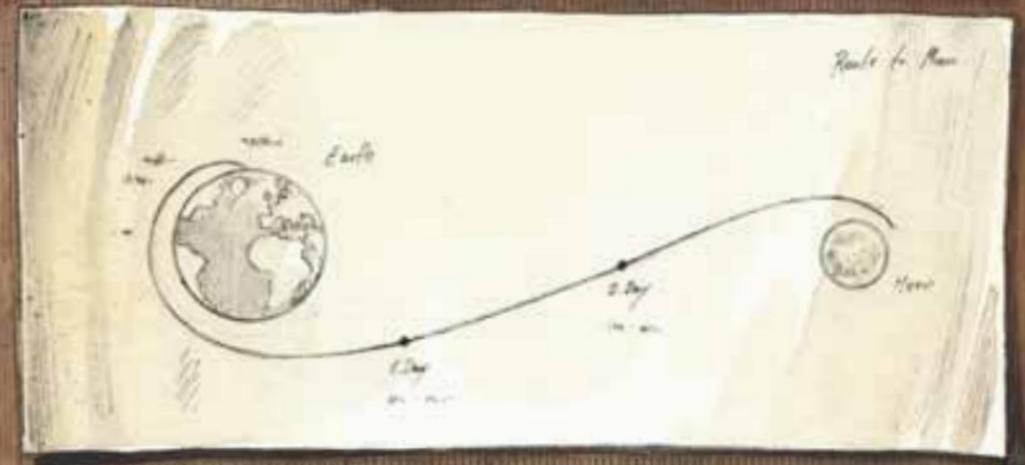
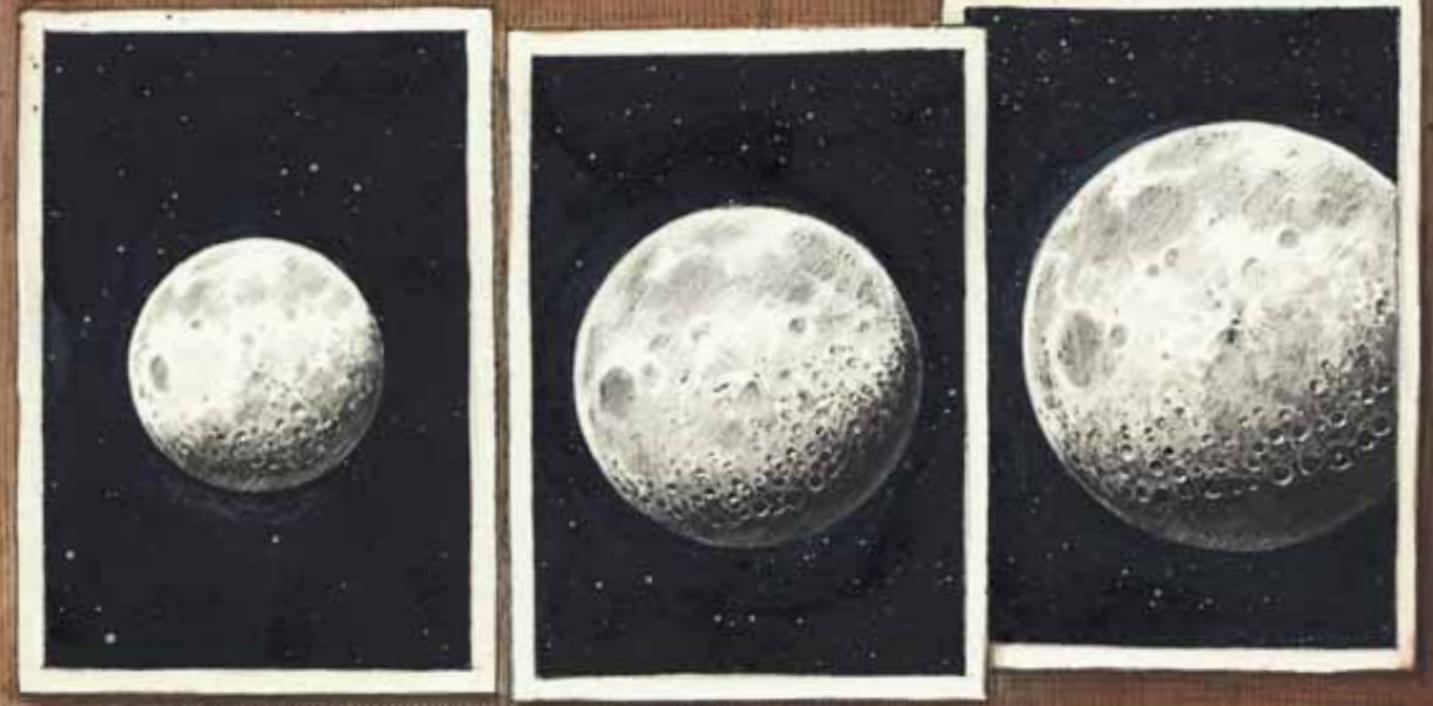




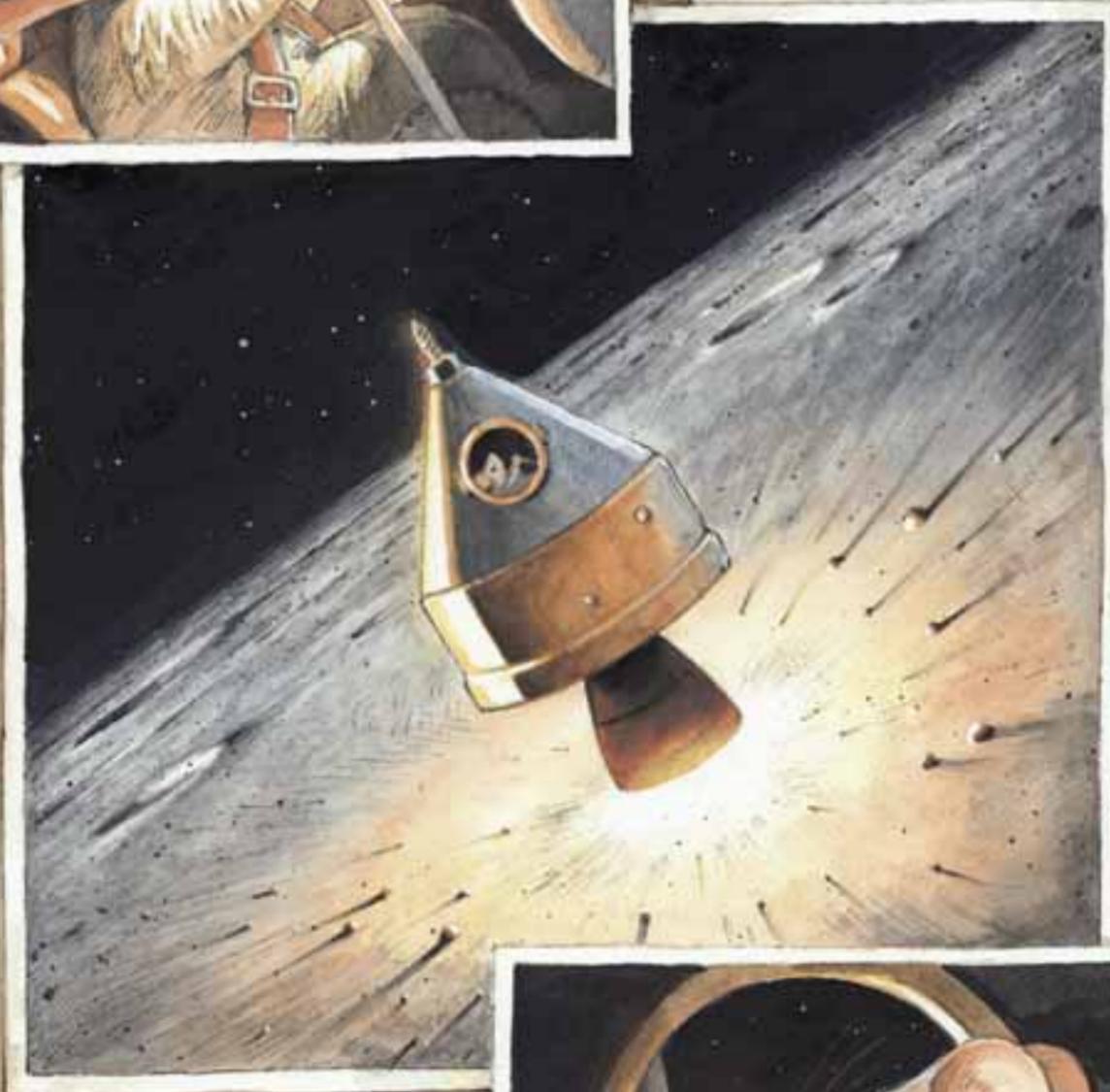
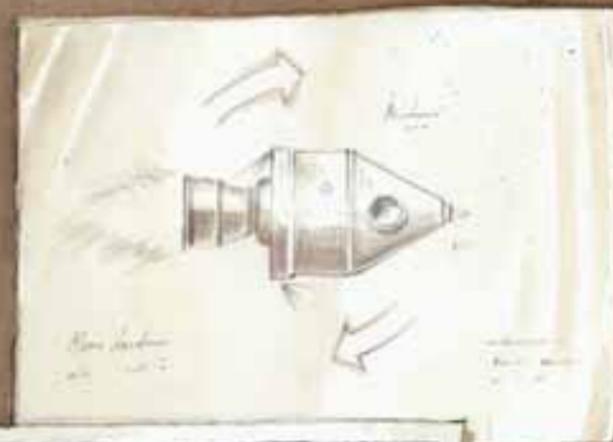
Elle défit sa ceinture de sécurité. La pression ne l'immobilisait plus sur son siège. C'était même le contraire : elle planait, légère comme une bulle, à l'intérieur de la capsule, à côté de son casque et de quelques bouts de fromage.

– Prochain arrêt : la Lune ! annonça-t-elle toute joyeuse, même si personne ne pouvait l'entendre.

Elle voyait maintenant l'astre par le hublot de la capsule. La Lune paraissait bien petite dans l'infini du ciel étoilé, mais elle grossissait de jour en jour et bientôt, elle devint trop grande et trop large pour le hublot.





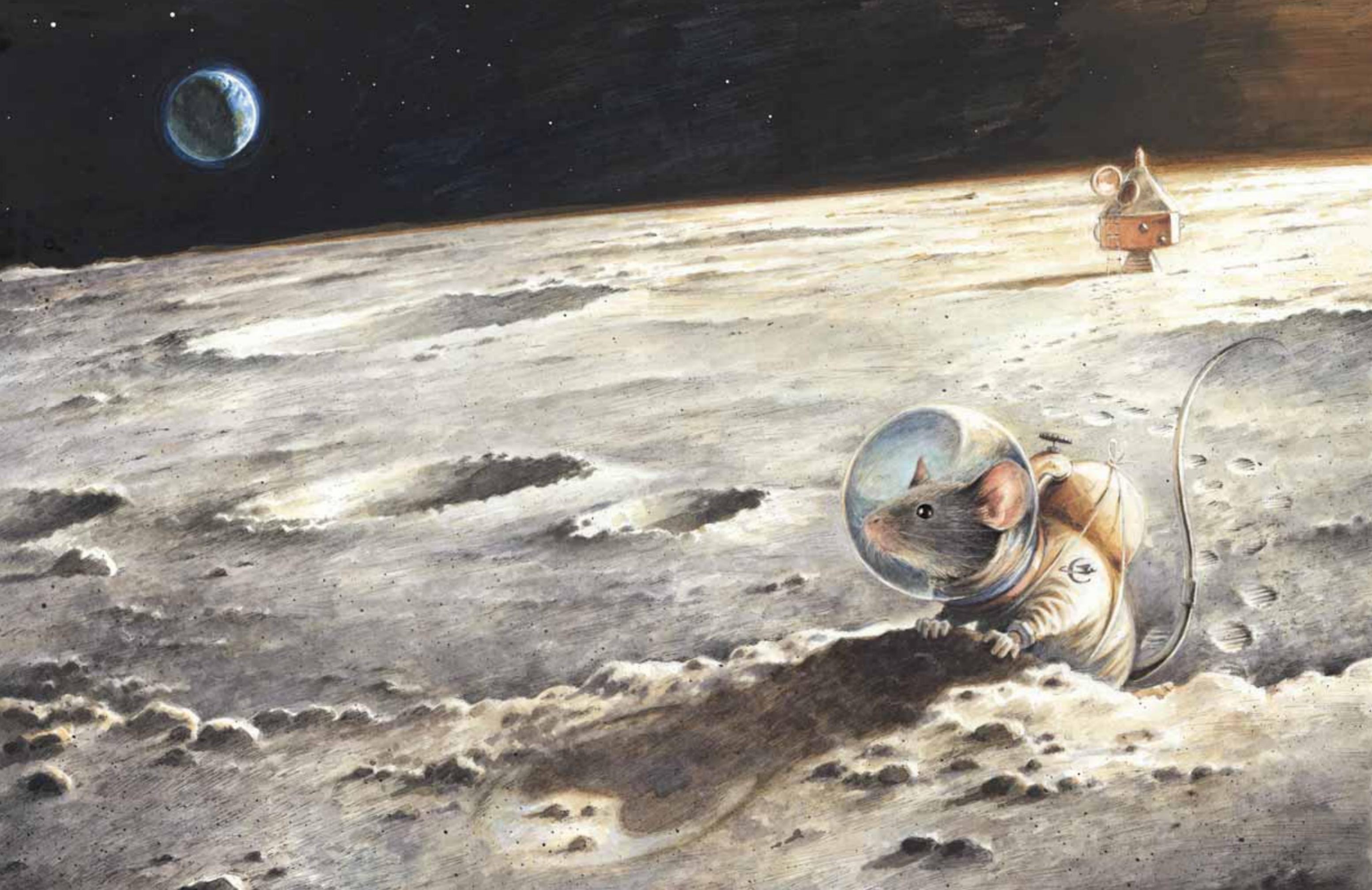


Un petit pas pour une souris...

Le voyage de la souris dans le vide noir de l'espace dura trois jours. La Lune était maintenant gigantesque et sa surface d'un blanc farineux criblée de petits et de gros cratères. Et ce n'étaient certainement pas des trous comme on en voit dans le gruyère !

La souris vola jusqu'à son siège de pilote et attacha sa ceinture de sécurité, car elle devrait commencer les manœuvres d'atterrissage dans un instant.

Au milieu des tourbillons de poussière grise soulevée par ses réacteurs, la fusée se posa sur le sol. Saisie par la solennité de cet instant, la souris déverrouilla la porte, le cœur battant...



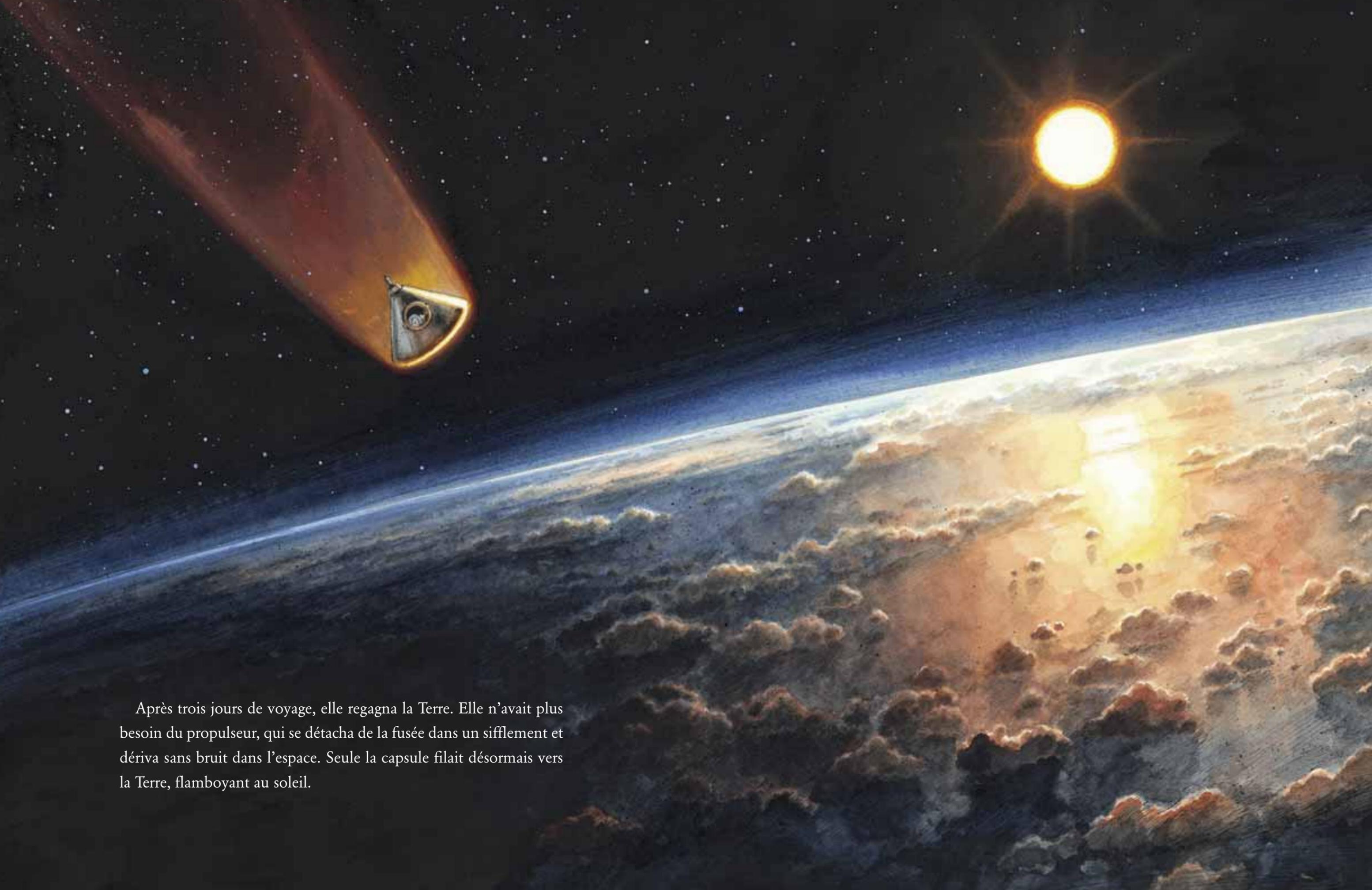


Avec une légèreté surprenante, la petite cosmonaute avança en sautillant sur la surface crayeuse de la Lune. Ici, le plus petit saut se transformait en bond prodigieux. La souris observa les cratères aux alentours de la fusée, puis examina de près la pierre lunaire.

– Je vais rapporter ce caillou sur Terre pour le montrer aux autres souris, couina-t-elle.

Après plusieurs heures d'observation, elle remonta dans la fusée et décolla, laissant derrière elle d'innombrables empreintes menues et un étrange drapeau.





Après trois jours de voyage, elle regagna la Terre. Elle n'avait plus besoin du propulseur, qui se détacha de la fusée dans un sifflement et dériva sans bruit dans l'espace. Seule la capsule filait désormais vers la Terre, flamboyant au soleil.



Le retour

Soutenue par trois parachutes rouges, la capsule noircie glissait au milieu des nuages. À son bord, la souris poussa un soupir de soulagement.

– Je suis de retour! se réjouit-elle.

La capsule atterrit dans une secousse. La souris défit sa ceinture et déverrouilla la porte. L'air frais s'engouffra à l'intérieur de la capsule. La souris passa la tête par le hublot et ce qu'elle vit alors l'émut aux larmes...





BIENVENUE
À LA SOURIS QUI A
MARCHÉ SUR LA LUNE



Un grand pas pour l'humanité

La souris rayonnait de bonheur. Sa mission avait été un succès. Bientôt, toutes les souris du pays se racontèrent son extraordinaire voyage. Désormais, plus une seule d'entre elles ne prenait la Lune pour un fromage.

Et les hommes? La plupart ne se doutaient même pas de l'émoi que cet exploit provoquait chez les souris.

Mais quelques-uns se creusèrent bientôt la cervelle devant les plans de fusée de la souris et un jour, ils conçurent à leur tour un projet d'une audace folle...



C'est ainsi que le 21 juillet 1969, un premier homme posa le pied sur la Lune. Mais seules quelques personnes devaient savoir ce qu'il y découvrit...





"ARMSTRONG"
Le premier pas sur la Lune

TOP SECRET

Daily Record



UFO Sighting
Witness: "Tiny, Grey Passenger"

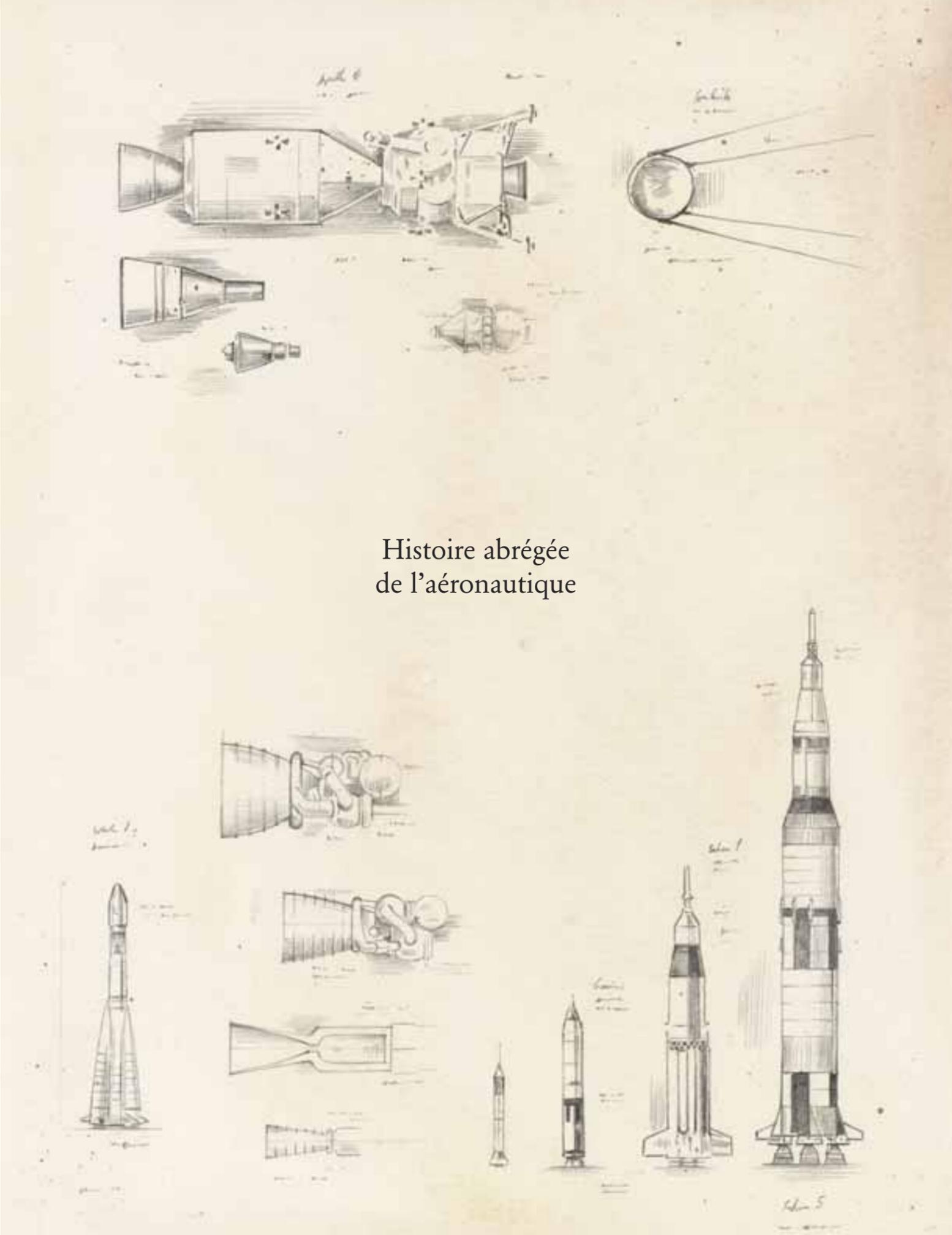
Bien entendu, certains connaissaient l'existence de la souris astronaute. Ils la baptisèrent Armstrong, du nom du premier homme arrivé sur la Lune, afin que personne ne puisse trahir ce secret, même sans le vouloir. Depuis ce jour, quand on parle du premier astronaute qui a marché sur la Lune, on dit simplement : «C'est Armstrong.»



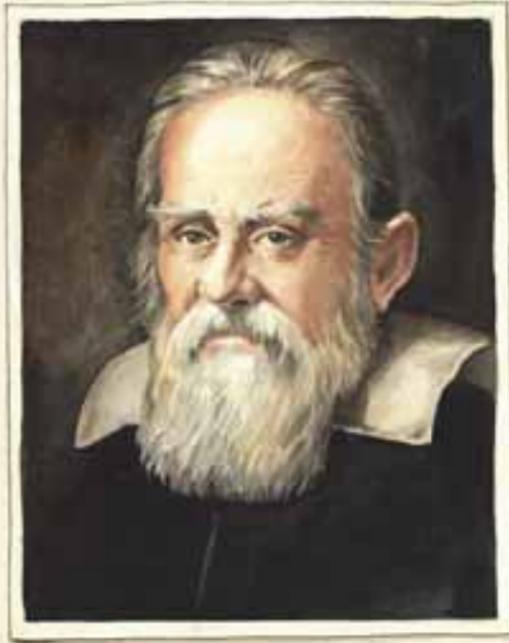
La première souris sur la Lune
1955



Fin



Histoire abrégée
de l'aéronautique



Galilée

Né en 1564, Galileo Galilei, ou Galilée, était un astronome, un mathématicien et un physicien italien. Il a été l'un des premiers à se servir d'un télescope pour observer les étoiles, la Lune et les planètes. Ses observations confirmaient celles de Nicolas Copernic, selon lesquelles le Soleil et non la Terre était au centre du système solaire, une vision contredisant la conception chrétienne du monde en ce temps-là. L'Église a interdit à Galilée d'enseigner cette théorie et l'a même accusé de sorcellerie. C'est ainsi qu'en 1633, il a été contraint de se rétracter. On raconte néanmoins qu'il murmura : « Et pourtant, elle tourne » en parlant de la révolution de la Terre autour du Soleil. Galilée est considéré comme l'un des pionniers de la science moderne.

Constantin Tsiolkovski

Né en Russie en 1857, Constantin Edouardovitch Tsiolkovski est l'un des premiers théoriciens de l'aéronautique contemporaine. Il a en particulier effectué des recherches sur la propulsion à réaction, proposant l'emploi du propergol liquide (un mélange d'oxygène et d'hydrogène liquéfiés), et sur les fusées à étages.



Robert Goddard

Le Dr Robert Hutchings Goddard est l'un des pionniers américains dans la technique des fusées. Il a publié en 1920 une thèse intitulée *Méthodes pour atteindre des altitudes extrêmes*. Il était persuadé que des fusées pouvaient voler jusqu'à la Lune avec leur chargement. En 1925, il a essayé avec succès un propulseur à propergol liquide qu'il avait conçu. Un an plus tard, il a fait décoller une première fusée qui a volé deux secondes et demie et atteint 14 mètres d'altitude. Goddard a poursuivi ses recherches, soutenu entre autres par Charles Lindbergh, le premier aviateur à avoir traversé l'Atlantique. En 1935, ses fusées étaient déjà supersoniques et volaient jusqu'à presque 1,5 kilomètre d'altitude. Durant la première moitié du XX^e siècle, de nombreux scientifiques ont travaillé comme Goddard à l'élaboration de propulseurs de fusées.



Goddard et sa première fusée, en 1926.



Les premiers habitants de la Terre dans l'espace

Le 20 février 1947, des mouches à vinaigre ont été les premiers êtres vivants envoyés dans le cosmos. Propulsées à 109 kilomètres d'altitude, elles ont presque rejoint l'espace. Le premier mammifère dans l'espace a été, en 1949, un singe nommé Albert II à bord d'une capsule qui a atteint presque 130 kilomètres d'altitude. Au cours des décennies suivantes, la NASA a expédié dans l'espace des singes rhésus, des saïmiris et des chimpanzés. Quelques souris comptaient également parmi ces premiers cosmonautes.



Le Spoutnik

Le 4 octobre 1957, l'ancienne Union Soviétique a mis sur orbite le satellite Spoutnik, ouvrant l'ère des voyages dans l'espace. C'était la première fois qu'un objet faisait le tour de la Terre. Ce satellite envoyait un signal sonore qu'on pouvait recevoir n'importe où. Trois mois après son lancement, le Spoutnik s'est désintégré à son retour dans l'atmosphère terrestre.



La chienne Laïka

Laïka, une chienne de trois ans, a été le premier habitant de la Terre à en faire le tour. L'Union Soviétique l'a envoyée dans l'espace à bord de la capsule Spoutnik 2 le 3 novembre 1957, un mois après le lancement de Spoutnik 1.



Youri Gagarine

Le cosmonaute soviétique Youri Alexeïevitch Gagarine a été le premier homme envoyé dans l'espace, à bord du satellite Vostock, le 12 avril 1961. Il a fait le tour de la Terre en une heure et quarante minutes.

Alan Shepard

L'astronaute américain Alan Bartlett Shepard est parti dans l'espace le 5 mai 1961, moins d'un mois après Youri Gagarine. Sa capsule a atteint 187 kilomètres d'altitude. Contrairement à Gagarine, il n'avait pas pour mission de faire le tour de la Terre. Son voyage était l'une des étapes du programme Mercury, qui devait préparer les missions Gemini et Apollo.





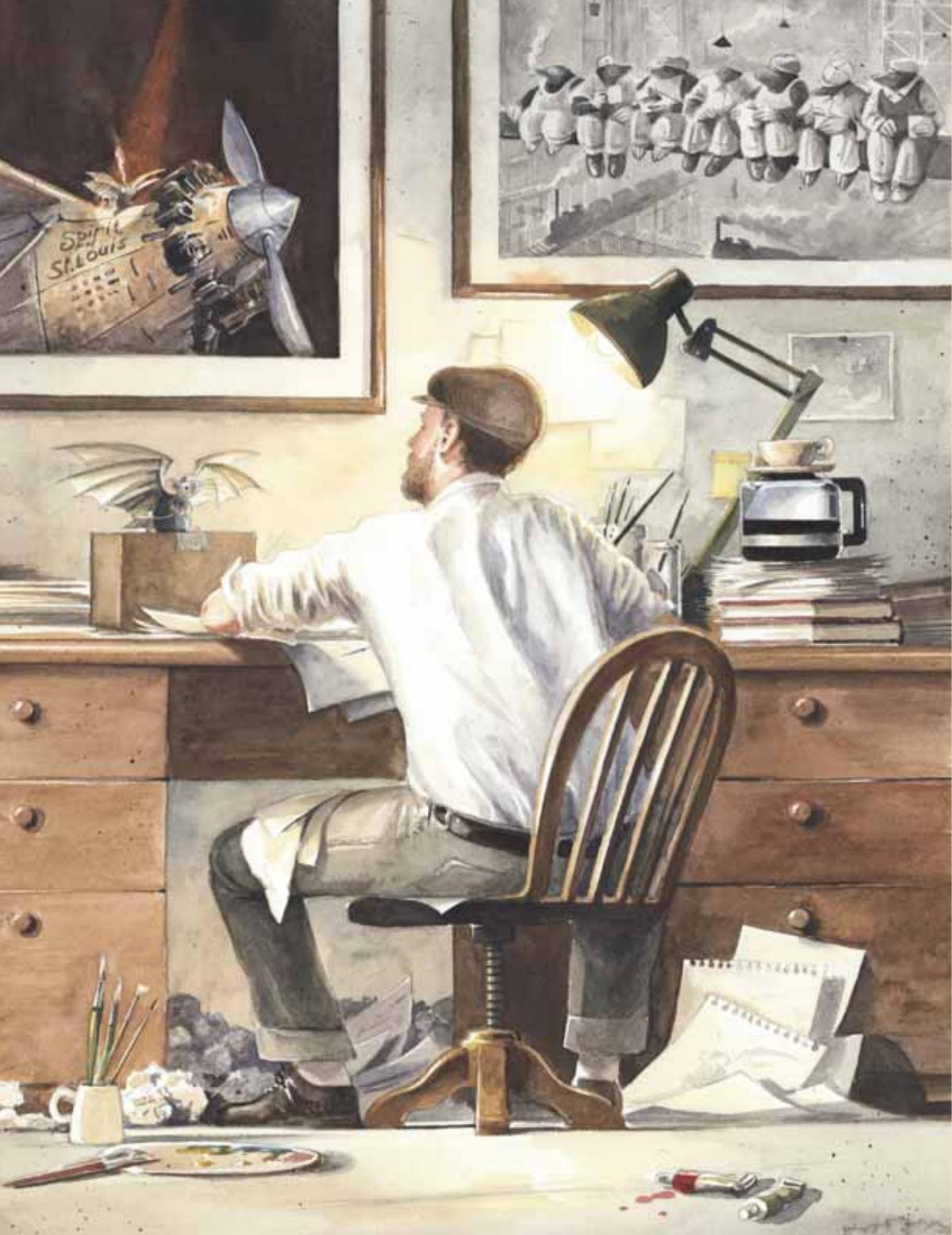
L'équipage d'Apollo 11: Neil Armstrong, Michael Collins et Edwin «Buzz» Aldrin.

Neil Armstrong et Apollo 11

Le 16 juillet 1969 débutait la mission Apollo 11 à bord de Saturn 5, une fusée de 110 mètres de hauteur qui a emporté les trois astronautes Neil Armstrong, Edwin «Buzz» Aldrin et Michael Collins dans l'orbite terrestre, puis vers la Lune. Après trois jours de vol, la fusée est entrée dans l'orbite de la Lune. Peu après, Armstrong et Aldrin se sont posés sur le sol lunaire à bord du module Eagle. Le 21 juillet 1969, Armstrong a été le premier homme à marcher sur la Lune. Il a alors prononcé ces paroles devenues célèbres : «C'est un petit pas pour un homme, mais un grand pas pour l'humanité.» D'autres hommes ont été envoyés sur la Lune au cours des cinq voyages suivants de la mission Apollo.

Edwin «Buzz» Aldrin, le second homme marchant sur la lune.





L'auteur et illustrateur de cet album

Né en 1982, Torben Kuhlmann a étudié le dessin et les techniques de communication à l'École des Sciences Appliquées de Hambourg en se spécialisant dans l'illustration de livres. Il a achevé ses études en juin 2012 par la publication de *Lindbergh – la fabuleuse aventure d'une souris volante*, son premier album, également paru chez NordSud. Lindbergh est maintenant un best-seller traduit en plus de vingt langues. Il a été suivi d'un autre album, *Taupeville*, en 2014. *Armstrong*, son troisième album chez NordSud, témoigne de sa passion pour l'histoire de l'aéronautique, la science-fiction et les récits d'aventure.





